

[Texte]

allowed in the restaurant. On inquiry, we found this was because some Members had in fact not paid their bills. I wonder if there is not some way that we could overcome this. Those of us who pay our bills regularly are terribly frustrated that we cannot continue to sign. For example, on the day the Governor General was sworn in, I had as my guest in the restaurant a senior Ontario Cabinet Minister, a senior vice-president of one of the major corporations in Canada, and a former Minister of the Crown of this House, now a judge. It is extremely embarrassing when you have to make sure that you have enough money in your pocket—rather than signing for the bill, as had been the procedure up until a very few weeks ago.

**Mr. Speaker:** I expected this question, Mr. Ellis, because I have heard about it from a few other Members. Quite frankly, we have a problem. The problem relates not only to the restaurant; it relates to telephone bills. It relates to abuse by a very small proportion of members. I want to make that very clear. The overwhelming majority of Members pay their bills promptly. But there is a small minority who have occasioned the problem. I would like to have the co-operation of this committee in developing a policy of collecting these accounts.

The situation was, in my opinion, out of hand. I have taken an immediate step to prevent further abuse. I am now delighted to meet with the Members to work out a policy on dealing with delinquent accounts. I hope I have your support on it, because I cannot act in any other way until I do have your support.

I regret that perhaps a drastic measure was taken. We were in the difficult situation of having to instruct cashiers—you can let so-and-so have credit but you cannot let so-and-so have credit. It was a very, very difficult thing. I said as a first step we will just stop all credit and we will review the situation.

Mr. Chairman, I have a letter which I directed, I regret, very recently to you. I do not know whether it would be in order to suggest—I have it in French and in English—whether copies of this could be distributed to Members of the committee so that perhaps they could see the very specific proposals I am making. I would not proceed with those unless I had the consent of the committee, Mr. Chairman. Do we have sufficient copies to circulate?

• 1615

**The Chairman:** Yes, they are on the way around now.

**Mr. Comtois:** Mr. Chairman, on that point can I say something?

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Comtois.

**Mr. Comtois:** I think the proper solution to collect these bills would be for each Member or Senator or anybody who is entitled to enter in the House—but let us deal with Members and Senators, because we are concerned with those.

[Traduction]

signature des factures au restaurant parlementaire nous seraient enlevés. Après enquête, nous avons appris que c'était parce que certains députés n'avaient pas payé leurs factures. N'y a-t-il pas moyen d'éviter cette mesure? Ceux d'entre nous qui paient leurs factures régulièrement sont furieux de ne plus pouvoir signer. Par exemple, le jour de l'investiture du Gouverneur général, je recevais au restaurant, un ministre important du Cabinet de l'Ontario, le vice-président principal d'une des grandes sociétés canadiennes, et un ancien ministre de la Couronne de la Chambre des communes, maintenant juge. Il est très gênant d'être obligé de vérifier si l'on a suffisamment d'argent en poche, plutôt que d'avoir simplement à signer la facture, comme c'était le cas jusqu'à il y a quelques semaines.

**M. le Président:** Monsieur Ellis, je savais qu'on allait me poser cette question, car plusieurs autres députés me l'ont mentionnée. Honnêtement, il y a un problème. C'est un problème soulevé non seulement par les factures de restaurant, mais aussi par les factures de téléphone. Un très petit nombre de députés abusent du système. Je veux que ce soit très clair. La majorité, la grande majorité des députés, paient leurs factures ponctuellement. C'est donc un très petit nombre qui créent des difficultés. Je demande la collaboration du Comité pour établir une politique de perception des comptes.

A mon sens, la situation était devenue abusive. J'ai dû prendre des mesures immédiates pour prévenir tout autre abus. Je serais donc très heureux de rencontrer les députés pour établir une politique des comptes en souffrance. J'espère que vous m'appuierez, car je ne pourrai agir autrement, tant que je n'aurai pas obtenu votre appui.

Je regrette d'avoir à prendre des mesures si draconiennes. La situation était si difficile qu'il aurait fallu avertir les caissiers qu'un tel et un tel ne pouvait pas avoir de crédit, et que les autres le pouvaient. C'est une situation extrêmement difficile. Donc comme première mesure, j'ai dû arrêter tout crédit, afin que nous puissions examiner la situation.

Monsieur le Président, je vous ai à regret, envoyé une lettre récemment. Serait-il acceptable, puisque j'ai cette lettre dans les deux langues officielles, que des copies en soient distribuées à chaque député du Comité afin qu'ils puissent étudier les mesures très précises que j'ai proposées. Bien sûr, monsieur le président, je ne pourrai les appliquer qu'avec le consentement du Comité. Avons-nous un nombre suffisant d'exemplaires?

**Le président:** Oui, on les distribue.

**M. Comtois:** Monsieur le président, pourrais-je dire quelque chose à cet égard?

**Le président:** Allez-y, monsieur Comtois.

**M. Comtois:** La façon correcte de percevoir ces factures, c'est de laisser cela entre les mains des députés et des sénateurs, car c'est notre responsabilité.